

## La seconde conférence de Woudschoten sur la «théorie sociologique et environnement»

Les 20-23 mars, 1997

Jean-Guy Vaillancourt  
Université de Montréal  
Membre du C.A. du CR24 de l'AIS

La sociologie de l'environnement est issue de la sociologie urbaine et de l'écologie sociale qui ont émergé à l'Université de Chicago et dans les universités de la côte Est des États-Unis dès le début des années 20. Elle a fleuri en une véritable sociologie environnementale dans plusieurs pays durant les années 1970 et 1980, et elle est devenue vraiment internationale vers la fin des années 80 avec la création du comité de recherche 24 (Environnement et société) à l'intérieur de l'Association internationale de sociologie (AIS). Le CR24 a absorbé le groupe de recherche plus ancien sur l'écologie sociale, quelques années après la création du Programme des dimensions humaines des changements environnementaux globaux en 1990, qui lui-même tire son origine du Symposium de Tokyo sur les changements climatiques en 1988. Une nouvelle sociologie internationale de l'environnement, ou écosociologie comme certains d'entre nous préférons l'appeler, a fait sa première apparition publique au congrès mondial de sociologie à Madrid en 1990, et à la première Conférence de Woudschoten en Hollande en 1992 sur le thème « Développements récents en sociologie environnementale ». La sociologie de l'environnement a continué à se développer au colloque « Nature et culture » tenu à Chantilly en France en 1993, au Congrès mondial de sociologie à Bielefeld en Allemagne en 1994, à diverses autres réunions régionales qui ont eu lieu depuis lors au Brésil et aux Indes, et plus récemment à la conférence bien intéressante qui a porté sur la théorie sociologique et l'environnement et qui a eu lieu à Woudschoten les 20-23 mars 1997.

Cette seconde conférence de Woudschoten a été organisée par le CR24 de l'AIS, et a été appuyée par le Groupe XII (Science, re-

cherche et développement) de la Commission Européenne, par le Ministère néerlandais au logement, de la planification spatiale et de l'environnement, et par l'Institut universitaire néerlandais pour la coordination de la recherche en sciences sociales (SISWO). Plus de 50 sociologues de l'environnement originaires de 15 pays étaient présents, la plupart venant de l'Europe de l'Ouest et surtout du Nord de l'Europe, mais il y en avait aussi qui sont venus d'aussi loin que de l'Amérique du Nord et du Sud, de la Grèce, de l'Espagne, de la Russie et de la Lituanie.

La conférence a eu lieu au Centre de Conférence de Woudschoten au milieu d'un beau domaine boisé dans le village de Zeist près de la ville D'Utrecht. Grâce aux habiletés organisationnelles d'August Gijseijt et de son efficace assistante Maja Harms, la conférence s'est déroulée sans accrocs, dans une atmosphère agréable, avec de longues périodes de travail intense et de discussions stimulantes et amicales entre les participants.

L'objectif de la conférence était d'examiner la place de la théorie sociologique dans le développement de la sociologie de l'environnement, et d'analyser une vaste gamme de perspectives théoriques couramment utilisées par les praticiens de notre discipline. La conférence a réussi à faire le point sur la situation actuelle de la théorisation sociologique dans le domaine de l'environnement. Même si les perspectives Tiers-Mondistes, et celles de l'Europe de l'Est et du Sud étaient sous-représentées, les communications ont donné une bonne idée de ce qui se fait actuellement en théorie par les sociologues de l'environnement dans plusieurs pays. Le thème de la conférence, « Théorie sociologique et environnement », n'est peut-être pas la question centrale qui préoccupe présentement tous les sociologues de l'environnement, car ceux-ci sont en général orientés vers les problèmes concrets, mais les organisateurs ont cru

que de temps en temps, il est important pour les chercheurs d'examiner les racines théoriques et les bases conceptuelles de leur discipline. Certaines des communications ont scruté la contribution de la sociologie classique à la sociologie environnementale contemporaine (Marx, Weber, Durkheim, la théorie critique, la théorie évolutionniste), alors que d'autres ont centré l'attention sur les tendances théoriques actuelles, comme le constructionnisme, la théorie de l'écomodernisation, le néo-fonctionnalisme, la théorie de la consommation et des styles de vie, l'approche de la société du risque d'Ulrich Beck, la question de la globalisation, le métabolisme industriel, le développement durable, le paradigme de l'acteur rationnel, la théorie de la réflexivité, le socialisme vert, et l'approche du système mondial.

Parmi les sociologues de l'environnement plus connus qui ont assisté à cette conférence de trois jours, il y avait là, par ordre alphabétique, Ted Benton, T.R. Burns, Fred Buttel, Peter Dickens, Riley Dunlap, Bill Freudenburg, August Gijseijt, Marina Fisher-Kowalski, John Halliman, A.P.J. Mol, Raymond Murphy, Mercedes Paredo, Michael Redcliff, Leonardus Rinkevicius, Eugene Rosa, Elizabeth Shove, Egbert Spaargaren, Jean-Guy Vaillancourt, Eduardo Viola, Oleg Ianistki et Steven Yearly.

Le comité d'organisation de la conférence, composé de Gijseijt, Dunlap, Buttel, Dickens, Mol et Spaargaren nous a préparé un magnifique programme, laissant beaucoup de place pour des échanges et des débats entre les constructionnistes, les réalistes, les écomodernisateurs, les néo-marxistes, et les néo-wéberiens, entre autres. Les communications avaient été rédigées et distribuées à l'avance, ce qui a contribué à enrichir les présentations et les discussions, et aidera grandement à leur publication rapide dans ce qui sera probablement une prestigieuse série de livres innovateurs.

Le prochain pas à entreprendre pour le CR24 sera la préparation du 24e Congrès mondial de sociologie, qui aura lieu à Montréal, les 26 juillet -1er août 1998. Notre groupe de recherche aura droit à 16 sessions sur la sociologie environnementale. Les thèmes pour ces sessions ont été choisis par les membres du conseil d'administration du CR24 lors d'une réunion spéciale tenue durant la conférence de Woudschoten. Treize de ces sessions porteront sur onze sujets importants en sociologie de l'environnement (les changements environnementaux globaux; la consommation et les styles de vie; le mouvement vert(2); l'écomodernisation; les politiques environnementales; les attitudes et les valeurs (2); la théorie en environne

ment; les systèmes, le métabolisme et les perspectives évolutionnistes; la sociologie du risque, le développement durable; la construction sociale de la connaissance et des problèmes environnementaux, et trois de ces 16 sessions porteront sur les recherches en cours en sociologie de l'environnement. Les propositions de communications devront être acheminées aux organisateurs des sessions aussitôt que possible, après l'annonce officielle du programme de l'AIS.

Le Congrès mondial de sociologie de Montréal à l'été 1998 sera sans doute encore plus représentatif de la riche diversité du travail actuel en sociologie de l'environnement que l'ensemble des

communications présentées à Woudschoten I en 1992 et à Woudschoten II en 1997. Les présentations couvriront toute la gamme des recherches empiriques et théoriques menées actuellement par les sociologues de l'environnement, et non seulement le secteur limité (mais quand même important) de la théorie sociologique en environnement. Les spécialistes des sciences sociales, et spécialement les sociologues, qui sont intéressés à participer à l'essor de la sociologie environnementale et de l'écosociologie sont cordialement invités à devenir membres du CR24 de l'AIS, et de présenter une communication dans l'une des 16 sessions qui se dérouleront au Congrès mondial de sociologie de l'AIS à Montréal au mois d'août 1998. ♦

## Publications disponibles à l'ACSALF

Sous la direction de Jean-Pierre Dupuis et André Kuzminski  
**Sociologie de l'économie, du travail et de l'entreprise**

Gaëtan Morin éditeur  
528 pages

Sous la direction de Judith Légaré et Andrée Demers  
**L'évasion sociale: savoirs, éthique, méthodes**

ACSALF/Méridien  
Éditions du Méridien  
368 pages

Sous la direction de Jacques Hamel et J. Yvon Thériault  
**Les Identités**

ACSALF/Méridien  
Éditions du Méridien  
585 pages

Sous la direction de Jean-François Côté  
**Individualismes et individualité**

Éditions Septentrion  
328 pages

Sous la direction d'André Turmel  
**Chantiers sociologiques et anthropologiques**

ACSALF/MÉRIDIEN  
Éditions du Méridien  
272 pages

Sous la direction de Jacques Hamel  
**Étude de cas et sciences sociales**

Éditions L'Harmattan  
128 pages

- Sociologie de l'économie, du travail et de l'entreprise**  
(Qté : \_\_\_\_\_ x 55\$ = \_\_\_\_\_ \$)
- L'évasion sociale: savoirs, éthique, méthodes**  
(Qté : \_\_\_\_\_ x 25\$ = \_\_\_\_\_ \$)
- Les Identités**  
(Qté : \_\_\_\_\_ x 25\$ = \_\_\_\_\_ \$)
- Individualismes et individualité**  
(Qté : \_\_\_\_\_ x 25\$ = \_\_\_\_\_ \$)
- Chantiers sociologiques et anthropologiques**  
(Qté : \_\_\_\_\_ x 25\$ = \_\_\_\_\_ \$)
- Étude de cas et sciences sociales**  
(Qté : \_\_\_\_\_ x 21\$ = \_\_\_\_\_ \$)

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Province : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
Tél. (rés.) : \_\_\_\_\_  
Tél. (bur.) : \_\_\_\_\_  
E-mail : \_\_\_\_\_

chèque ci-joint (libellé à l'ordre de ACSALF)

carte de crédit (Visa  MC )

No de carte : \_\_\_\_\_

expiration : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_